

L'image du pêcheur qui prend des poissons à l'hameçon, ou dans ses filets, appartient aussi à la même famille de peintures. C'est la figure de l'apostolat. Jésus-Christ avait dit à ses apôtres : « Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

Une allégorie chère au cœur des fidèles et bien souvent représentée, c'est la Parabole du bon Pasteur. On la retrouve dans toutes les parties de la Rome souterraine. Ici le bon Pasteur se tient au milieu de son troupeau et veille sur lui ; là, il laisse le troupeau fidèle, en sûreté dans la bergerie, pour courir après la brebis égarée, qu'il rapporte amoureusement sur ses épaules.

La peinture de Noé dans l'arche est parfois rapprochée de l'histoire de Jonas. C'est le symbole de la résurrection uni à celui du salut.

L'histoire de Daniel dans la fosse aux lions, celle des trois jeunes Hébreux dans la fournaise, étaient encore des sujets souvent choisis. C'étaient d'illustres exemples, selon saint Cyprien et d'autres Pères, propres à encourager les martyrs du Christ.

Nous devons signaler encore, comme sujet emprunté à l'ancien Testament, Moïse frappant le rocher du désert, et faisant jaillir les eaux abondantes, où se désaltère son peuple. C'est le symbole de la primauté de Pierre, le chef de l'Eglise, le Moïse nouveau, qui fait jaillir l'eau spirituelle et vivifiante de la foi en Jésus-Christ.

Parmi les sujets tirés du Nouveau-Testament le plus aimé et le plus célèbre, c'est la multiplication des pains et des poissons.

Dans la 1^{re} crypte de Lucine, on voit une peinture du II^e siècle, qui représente un poisson, portant sur son dos une corbeille de pain et un verre de vin. Le pain et le vin : ce sont là deux éléments de l'Eucharistie. Unis au poisson symbolique : le Christ, ils expriment une pro-